

La grotte aux Fées





St.Maurice et le défilé dans lequel s'engouffre le Rhône pour passer du Bas-Valais au Chablais constituent historiquement un endroit de passage important pour le commerce entre le plateau romand et l'arc lémanique d'une part, le Valais et le val d'Aoste (par le Grand St.Bernard) d'autre part. Ce sont les Romains qui ont édifié à cet endroit les premières fortifications (que l'on date des alentours de 350), et le premier pont sur le Rhône. Ils avaient nommé la petite place forte Agaunum, et érigé sur le site un temple à Mercure, le dieu du commerce ; mais l'endroit a été habité longtemps avant. C'est en 522 que le roi Sigismond édifie l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune ; et plus tard le nom de l'abbaye va devenir l'appellation commune de la localité. Un système de grottes creusées par l'eau dans la face Est de la Cime de l'Est est ouvert au public, près de l'ancienne tour de garde du Moyen Age ; le conduit principal est appelé la grotte aux Fées, car la légende attribue sa création aux Fées ; l'une d'elles en particulier, Frisette, dont nous nous proposons de vous conter l'histoire.

La grotte aux Fées se trouve sur les hauteurs à l'entrée de St. Maurice lorsque l'on vient du lac Léman. Un petit parking permet de laisser sa voiture au bord de la route cantonale Massongex-St.Maurice, pendant que l'on fait la visite. Montée de quinze minutes à pied dans la forêt : un petit débit de boissons permet de se rafraîchir sur une jolie terrasse en attendant que le guide ne vous propose la visite suivante.

Voir aussi <http://www.grotteauxfees.ch>



Il y a bien longtemps, la grotte aux Fées était habitée par une fée qui se nommait Frisette. C'était une fée très bienveillante, et les habitants de St. Maurice (qui n'avait à cette époque reculée pas encore pris le nom de son saint patron) étaient très heureux d'habiter sous la protection et l'attention bienveillante de Frisette. Frisette veillait, dans la mesure de ses pouvoirs tout de même considérables, à limiter les crues du Rhône, à ce que les récoltes ne pâtissent pas trop des intempéries, que le bétail ne soit pas décimé par les maladies et les parasites. Elle éloignait les loups encore nombreux à cette époque, et tenait nombre de brigands à distance en les menaçant de quelque sort particulièrement redoutable.

Ainsi, on raconte qu'un brigand particulièrement audacieux voulut un jour attaquer les greniers de St.Maurice avec sa bande armée. Frisette s'interposa alors qu'il voulait emporter son butin, et le métamorphosa en une gigantesque colonne de pierre. Pour montrer qu'il n'était pas prudent de s'attaquer aux habitants de St.Maurice, elle déplaça le rocher ainsi créé au sommet de la crête qui domine la vallée du Rhône, pour que, visible de loin, le rocher serve d'avertissement aux malfaiteurs. Le rocher s'est quelque peu érodé depuis, mais il est bien visible au-dessus de St. Maurice : c'est le sommet que l'on appelle de nos jours la petite dent de Morcles.



Frisette avait une cousine peu connue des habitants de St. Maurice, appelée Turlure ; or il advint que cette cousine, qui habitait sur les sommets mal famés des Diablerets tout proches, vit la grotte où elle habitait détruite par une grande avalanche qui emporta aussi une partie de la montagne¹. Elle demanda donc l'asile à Frisette en attendant de se trouver un nouveau logement. On ne peut pas dire que Frisette en fut enchantée, car sa cousine était plutôt désagréable et malveillante. Mais bon, la famille...

Frisette lui offrit donc l'hospitalité, en échange de sa promesse de bien se tenir, et de ne point importuner les habitants de St.Maurice, ses protégés. Mais Turlure ne tint guère parole ; peu de temps après son arrivée, les habitants de St.Maurice se virent réveillés la nuit par les bruits que faisaient des gnomes malveillants en courant dans les combles et en y faisant leurs besoins. Le lait que produisait les vaches était souvent imbuvable, le bétail fut infesté de parasites, et les habitants eux-mêmes furent bientôt accablés de maux divers et souvent désagréables. Voyant cela, Frisette se fâcha, et intima à sa cousine l'ordre de désormais bien se tenir ; mais Turlure se moqua d'elle, et continua ses "plaisanteries", comme elle nommait elle-même ses forfaits. Alors Frisette, profitant de ce que sa cousine s'était aventurée dans un boyau latéral de la grotte, ferma l'accès du boyau, croyant ainsi enfermer sa

¹ Bien des années plus tard, une avalanche similaire allait inspirer C.F. Ramuz pour l'une de ses oeuvres les plus connues, décrivant le grand éboulement des Diablerets sur Derborence.



cousine dans la montagne. Turlure prise d'un accès de rage chercha tout d'abord à faire sauter le bouchon de rochers disposé par sa cousine, mais ce fut peine perdue car Frisette avait jeté un sort puissant sur l'amas de rochers, et le pouvoir de Turlure était impuissant à briser ce sort. Voyant la vanité de ses efforts, Turlure entreprit d'explorer le boyau soigneusement, et finit par découvrir une sortie très haut dans la montagne, au pied du glacier appelé glacier de Plan-Névé, dans la face Est de la cime de l'Est des Dents du Midi.

Échappée à la pierre, elle revint en se dissimulant vers le défilé de St.Maurice, et guetta sa cousine dissimulée sur la colline de Chiètres, face à la grotte aux Fées. Lorsque sa cousine apparut sur le seuil de la grotte, elle l'attaqua par surprise. Frisette parvint néanmoins à faire dévier le premier coup, et à riposter de manière fatale pour Turlure ; mais la puissance qu'elle avait dû utiliser fut trop forte pour sa baguette magique : cette dernière se brisa, privant instantanément la fée de tous ses pouvoirs.

Sans pouvoirs, Frisette dut quitter la grotte aux Fées, et nul ne la revit jamais.

La grotte aux Fées est toujours là, en revanche. Si Turlure a disparu elle aussi, certains des gnomes qu'elle avait lâchés sur les habitants de St.Maurice et de la région sont aussi restés là, sous forme de fouines malicieuses ; elles se sont multipliées et on les retrouve désormais dans tout le Chablais, ainsi que dans le val d'Illicz proche ; elles continuent à perturber les nuits des habitants en se promenant bruyamment et en faisant leurs besoins dans les combles des habitations et des granges, ce qui cause de considérables dégâts.

Les visiteurs qui vont explorer cette grotte recevront en présent la dernière bénédiction de Frisette : au plus profond de la grotte aux Fées coule une petite source dans une vasque naturelle. Ceux qui y boivent voient leur vœu le plus cher exaucé; mais il ne faut pas le divulguer ! Comme pour tous les vœux, il faut y croire très fort, bien sûr !

C'est comme les légendes... Et si votre vœu est exaucé, ne manquez surtout pas de revenir à la source, pour remercier les fées et les esprits de la région; sans quoi les fées pourraient se venger...

Si la visite de la grotte aux Fées vous tente, c'est sur le chemin du Valais ! Prendre la route cantonale, et de St.Maurice, prendre la direction de Massongex et Monthey. Un écriteau indique la petite montée plutôt sèche, mais courte, vers la grotte, ou un petit café avec une belle terrasse dominant le Rhône donne l'accès à la grotte. Vous apprendrez encore d'autres histoires concernant Frisette, et vous aurez passé un après-midi agréable.



